

# Deux Accidents et La Malédiction

---

## Un Accident

C'était une fois en 2006, J'ai pris une victime d'un accident à l'hôpital. Un vieil homme allongait sur la rue, sans une blessure externe, sans une réponse mais bien respirant. Avec l'aide d'un vendeur de fruits tout près, j'ai réussi de mettre la victime dans ma voiture et je l'apporte à l'hôpital. C'était un grand hôpital gouvernemental. Un garde de sécurité là, m'aide en le mettent sur la civière. Un paramédic là, m'a conseillé pour faire des tests de machine à rayons-x, tomographie de tête etc. tandis qu'il trouvera un médecin. D'une salle d'examen à l'autre, tout seul, en assistant les techniciens du laboratoire, je me suis immergé dans la situation comme s'il était mon proche. Deux fois ce proche a vomi sur ma chemise mais j'étais déterminé !

Après les tests, un technicien de laboratoire m'a demandé si j'avais informé sa famille ? j'ai répondu non ! Ensuite, nous avons examiné poches de pantalons et nous avons trouvé son téléphone portable et sa carte d'identité. Il s'appelle Parmanand. J'ai appelé quelques noms de la liste de contact qui rassemble de sa famille ou proche, c'est-à-dire de « Frère Ramesh », à « Sœur Sunita ». Du moment où j'aie partagé la nouvelle de l'accident - Ils ont déconnecté tout de suite, ou ils ont refusé qu'il ne connaît pas aucun Parmanand même après avoir entendu tout l'information de la carte d'identité.

La paramédic qui écoutait les conversations, a suggéré, « Commencer à appeler, d'alphabet A de la liste de contacts » et j'ai fait. Je continuais à appeler, de répéter les même phrases – « Une personne que tu connais, Parmanand, il a eu un accident. Ton numéro est dans sa liste de contact, c'est pourquoi je t'appelle, pourriez vou.. » Mais non, ils sont déconnectés, brusquement ; ou ils ont répondu, « Ils ne connaissent pas Parmanand » ; ou Ils sont exprimés leur incapacité d'aider à ce moment ; ou ils étaient à loin, dans leur village, ils ne connaissent pas sa famille.

Après avoir appelé moitié de la liste, la batterie de téléphone portable a été assez vide. La paramédic m'a suggéré encore, « Commencer à appeler de votre téléphone portable ! » Puis, dans 15 minutes Je suis parvenu à l'alphabet Y, mais sans succès de trouver sa famille ou proche ou une réponse positive. Dégoutante apathie ! Les indifférents ont été interrompe par une appelle banal et inutile !

Comme ça, je continuais mon commentaire sur les réactions, retours de ses contacts et mes réponses émotionnelles a chacun à le paramédic. Il était devenu un ami dans ce temps d'urgence. Il m'a fait un geste de regarder à Parmanand sur la civière. Il y avait les larmes aux yeux. Aie ! Aie ! Aie ! Entendait-il les conversations sur la portable ? Le commentaire sur indifférence de ses contacts ?

Afin de cacher et ajouter le réconfort, la paramédic banaliser les réactions, afin de rassure, il a dit, « C'était le matin, l'heure occupe, ils vont rappeler dans quelques temps » Ensuite, le para-médie, pris le portable et retire la vieille couverture en plastique et la jeté à la poubelle, l'appelant <<Inutile !>>. Il a gardé la portable à côte de désabusé Parmanand, toutes ses contacts brisé sa confiance sociale. Cinq minutes plus tard, un homme rappelle qu'il a informé le message à leur fils et il va arriver bien tôt. C'était la seule rappelle ! Son fils est arrivé après une heure.

Parmanand était décharge de l'hôpital, après un jour d'observation. J'ai corrigé m'incorrect hypothèse que les défavorises s'entraident pour surmonter les manques des ressources.

## Un autre Accident

En 2005, un soir je me promenais dans le jardin du quartier. C'était un soir ordinaire et habituel. La même bruyant des oiseaux, les bavardages sur des bancs, les enfants jouaient, quelques courant rapidement. Les nouveaux cyclistes autour le jardin... Soudainement, il y a un fort son de collision ! Un accident? On pense... Immédiatement, nous le gens a couru vers le coin, d'ou le son est venu...

En effet un accident s'est passé ! J'ai vu qu'il y a un adolescent piégé entre le mur du jardin et une voiture. Le chauffeur essayé à débrouiller la voiture bloque sur le trottoir et partira en courant. Une autre personne et moi, on a détenu le chauffeur. J'ai appelé le numéro 100 de police et informé. Bien qu'il n'y ait pas du sang ou des blessés, le garçon pleurait de douleur. Ensuite, j'ai pris le garçon, dans la même voiture, avec la chauffeur à un hôpital tout près.

C'était un grand privé hôpital. Etant arrivé à l'hôpital, aussitôt que j'informe l'infirmière qui j'ai amené une victime d'un accident. Elle a cri, "Un cas d'accident !". En se lèvent, elle a informé quelqu'un sur l'interphone aussi. Elle me demandée, "Etes-vous un proche ?". Non, j'ai répondu. J'étais sous l'impression qu'elle va me demander des remplir les formulaires mais au contraire, dans une minute, il y avait des actions très rapides et collectives - les infirmiers, le médecin et les paramédics. Très vite comme les commandos militaires !

La civière avec le garçon roulait sur l'entrée inclinée, poussait par les 5/6 personnels. Le médecin a commencé gifler les joues de garçon, vite, répétitivement. En demandait fortement, "Qui est le numéro de ton Papa ? Dis-moi, le numéro de ton Papa ? Dis-moi, le numéro de ton Papa !", dans les seconds, ils ont disparu, vers l'intérieur de la salle médicale...

Dans le couloir, j'attendais la police. Un homme curios de moyen-âge, m'a demandé le détail de l'accident. Quand j'ai partagé mon contentement sur le manier professionnel des personnels de l'hôpital, il me se méfié, « Attention au Masques ! Ne soit pas sous impressionné ! C'était un exercice de théâtre. Ils ont bien formé de gérer l'image en public ! Afin de apparaitre en control! Pour protéger eux-mêmes et il aussi justifie la facture élevée ! C'est pour bonne apparence pas une réflexion de leur bon service..." Je me suis demande, s'il faut faire lui cofinance ?

De toute façon, le garçon n'a pas survécu. à mon grand regret, il est décédé après quelques heures...

---

*Absurdité de la vie peut faire sa victime un impuissant, indésirable et réduire tout son existence comme un qu'un brin d'herbe insignifiant. Dans ces deux accidents, l'un était une mort biologique, l'autre était une mort de confiance, une mort d'appartenance. Les favorises vivent avec les doutes, la peur et manque de confiance. Les autres sont abandonné, ignoré et laissé pour mort. Mensonges, illusions, avidité, apathie, violence et politique sont les mots-clés de la société moderne. L'ironie de la vie est que tout le monde ment mais personne n'aime qu'on lui mente. L'ironie de la vie les proches, les amis qu'il doit être en cas de besoin, ils sont les premières à quitter. L'ironie de la vie que la morte n'est pas un événement biologique de un fois, mais c'est la quotidienne d'abandonner, d'absurdité, de l'aliénation. L'amour, le soutien, l'affinité hors de chez nous est une quête fausse et ratée dans la société moderne. Les gens moderne sont égoïstes, ils focalisent seulement sur l'apparence et la puissance. L'indifférence, l'égoïsme et un peu de folie sont devenus des compétences de survie obligatoires. Que reste-t-il vraiment dans une telle société moderne ? Est-ce que ça vaut la peine de vivre ? Est-ce-que c'est une société qui mérite nos enfants ? Hé diable, ne t'embête pas, nous avons déjà nous-mêmes détruit notre société !*

---

# Le Malédiction

---

Ils ne sont pas utiles,  
ces gens moderne,  
faux sourire, faux rire, faussement amical,  
ces gens moderne,

le journal, l'internet ou la télé,  
n'ose pas montrer un miroir,  
à ces gens moderne,  
bien équipé, bien formé mais  
illusoire, apathique, avare et glouton,  
tous ces gens moderne,

on pense du cœur, on parle du cerveau  
pensant du cerveau, parlant du cœur,  
ces gens moderne

nous sommes les fous, en les gardant près de cœur,  
peu des attachés, peu des humains, peu de diable,  
ces gens moderne

les deux sont morts dans un accident,  
à cause t'apathie et ta tromperie,  
avec une belle apparence et la fierté, tu renonce tous les pleurs,  
mille mille fois félicitations à ces gens moderne,

ma prière d'aider, mon cri pour survie,  
ressemble une demande d'étoilé filant, à ces gens moderne,

comme une vieille usine de séchage inutile,  
m'a désherbé, ces gens moderne,  
tué un jeune garçon comme un bourgeon de fleur,  
écrasant sans piète, comme une cigarette sous le pied,  
ces gens moderne,

chez pas pourquoi ce monde est beau,  
de gens moderne,  
un jour je verrai ton cruel ville brûler de ciel,  
c'est une promesse à toi,  
tous vous gens moderne !

###